



David Jalbert transporte ses histoires festives sur les planches

Spectacles - Musique

Écrit par Philippe Meilleur

Dimanche, 19 avril 2009 15:02

Mise à jour le Dimanche, 19 avril 2009 20:47

Après un succès d'estime et populaire qu'il qualifie lui-même de «surprise», le festif David Jalbert se prépare à passer l'été sur les planches québécoises. «J'ai l'intention de faire ce métier encore longtemps», nous confie le jeune chanteur, à quelques jours de sa rentrée montréalaise.

À 28 ans, Jalbert est déjà père de trois enfants. Ceux-ci gazouillent d'ailleurs allègrement quand leur papa essaie d'expliquer sa démarche artistique au journaliste à l'autre bout du combiné. «J'ai eu ma phase party, débute-t-il par-dessus les babillages. Mon premier groupe de musique était punk et j'en ai profité en masse jusqu'au début de la vingtaine. Mais ça ne vaut pas la belle vie que je mène aujourd'hui.»



«Je veux faire tout sauf des hits avec mes tonnes, explique David Jalbert. Je fais des chansons de cabane à sucre, des chansons festives dans lesquelles je mets mes tripes.» Photo courtoisie Rolline Laporte

Il faut dire que l'auteur-compositeur-interprète n'a pas que des raisons familiales pour se réjouir. Lancé il y a exactement un an, *Des histoires*, son tout premier album solo aux accents folk-pop auréolés de rock, a reçu un bel accueil du public et de l'industrie. La chanson *Raison* a atteint la 41^e position du *Top 100* francophone sur les radios commerciales, et les nombreux spectacles donnés l'automne dernier ont conforté le créateur dans ses choix artistiques. Certains diraient qu'il s'agit là de résultats plutôt modestes; pour David Jalbert, au contraire, ils dépassent toutes les attentes.

«Je veux faire tout sauf des *hits* avec mes tonnes, explique-t-il d'un ton sérieux. Je fais des chansons de cabane à sucre, des chansons festives dans lesquelles je mets mes tripes. Si les autres aiment ça, c'est fantastique, mais mon but est d'être fidèle à mon style tout en évoluant constamment.

«Mes textes, poursuit-il après un instant de silence, ne sont pas tout à fait finis, par exemple. Le punk m'a appris à salir un peu ce que je fais, à lui laisser un petit côté inachevé. Je fais ces choix pour moi-même, un peu comme Marco Calliari qui a décidé de faire de la musique italienne après Anonymus. J'admire les artistes qui vivent leur *trip* jusqu'au bout.»

Programme chargé

Cet aspect nonchalant des chansons de *Des histoires* se transpose aussi sous les projecteurs, selon l'artiste. En compagnie de six amis et musiciens, Jalbert dit en effet se laisser aller complètement lorsqu'il se perche derrière son micro.

«Il y a une mise en scène légère, mais tout ce que je dis entre les morceaux relève de l'instinct du moment. Chaque soir, il y a une nouvelle magie qui opère. J'essaie de livrer chaque *show* comme si c'était le dernier de ma carrière; ça doit être pour ça qu'on me dit souvent que je suis assez intense sur scène.»

Les curieux pourront vérifier tout cela le jeudi 23 avril, au Cabaret Juste pour rire. Sinon, Jalbert se promènera un peu partout pendant la saison estivale, notamment à Sherbrooke pour la Fête nationale. Une dizaine d'autres dates sont aussi prévues d'ici à la fin d'août.

S'il s'agit d'un programme chargé, le chanteur n'en regarde pas moins déjà vers l'avenir, où pointe tranquillement un deuxième disque. «J'ai déjà huit nouvelles chansons que je présente en spectacle, explique-t-il. J'ai hâte de pouvoir m'attaquer à un nouvel album parce que j'ai gagné en confiance depuis mes débuts. Peut-être même que je serai coréalisateur pour celui-là, je ne sais pas. En tout cas, ça viendra des tripes encore une fois, ça, c'est certain.»